

1920 **100** ans 2020

Chiara



CHIARA ET LA VILLE

Cette année,
Chiara Lubich
aurait 100 ans!
On prend avec le gen3
cette occasion
très spécial à savoir
quelque chose de plus
de son histoire,
de sa ville e
de son enthousiaste
engagement à
le faire devenir
plus belle avec amour.

12 QUI SONT LES HABITANTS DE MA VILLE ?

12 QUI SONT LES HABITANTS DE MA VILLE ?



Objectifs

- Identifier les personnages qui ont contribué à améliorer la vie dans leur ville (ou leur pays) pour nous inciter à agir nous aussi (Chiara : nous sommes peu nombreux, petits, pauvres, mais Dieu est avec nous !)
- Identifier ceux qui ont le plus besoin de notre amour, et nous engager activement avec le soutien de la communauté.



Activité

Activité introductive

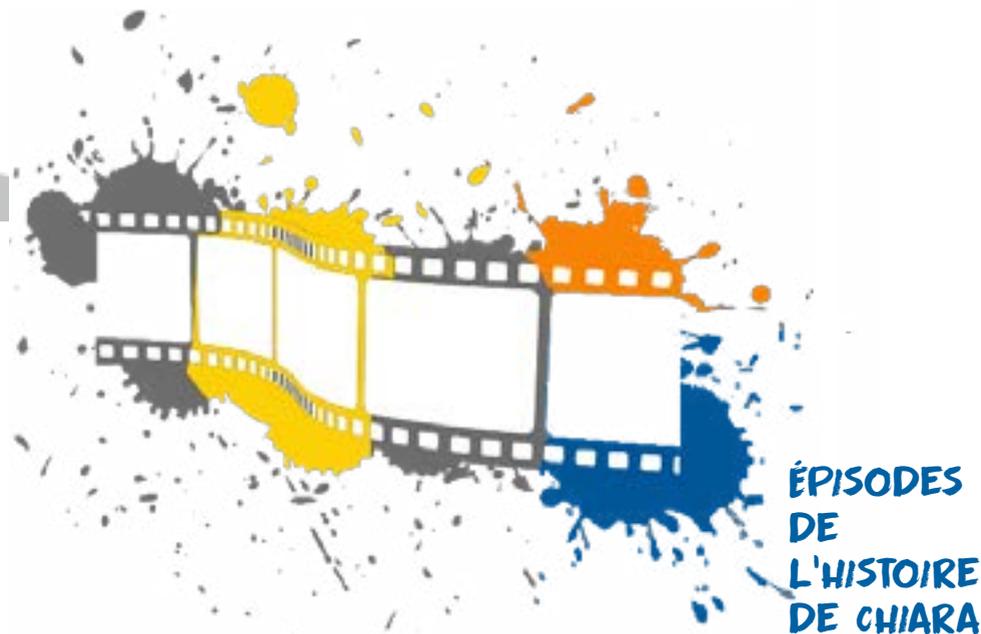
Quels personnages connus ont vécu pour leur ville / leur pays et ont marqué l'histoire ? Pourquoi ? Qu'ont-ils fait ?

Préparer des étiquettes avec des noms ou des photographies de personnages (contemporains ou passés : sportifs, politiciens, religieux, artistes...) proches du milieu culturel des enfants qui ont vécu ou qui vivent pour aider les autres. Sur d'autres cartes, écrivez des phrases ou des actes accomplis par ces personnages.

Répartissez-vous en équipes et, à votre tour, tirez une carte avec une phrase, consultez votre équipe et associez-la au personnage correspondant. Si l'équipe ne devine pas, l'autre équipe essaie de répondre. Chaque réponse exacte donne droit à un point. Le gagnant est celui qui marque le plus de points.

Celui qui connaît quelques détails plus positifs sur ce personnage fait gagner de nouveaux points à son équipe.

Note : Les Gen 3 les plus grands pourraient préparer ce jeu pour des joueurs plus jeunes ; le jeu en équipe et avec des scores est particulièrement approprié pour les 9-12 ans. Avec les plus grands, plus d'espace est donné au dialogue, à la réflexion sur l'influence de ces modèles.



ÉPISODES
DE
L'HISTOIRE
DE CHIARA

Silvana Veronesi,

Castel Gandolfo, le 16 juin 1990

« [...] Nous avons lu dans l'Évangile qu'à la fin de la vie Jésus nous dira : "Venez avec moi dans ma maison, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, quand j'étais malade vous m'avez visité. J'étais abandonné de tous et vous êtes venus me tenir compagnie..." Alors nous dirons à Jésus : "Mais, Jésus, je ne t'ai jamais rencontré dans la rue, je ne t'ai jamais rendu visite." Et Jésus

répondra : "Tu ne m'as pas vu, mais dans cet enfant sans amis, dans ce pauvre qui est venu dans ta maison, j'étais présent et tu m'as aidé, tu as joué avec moi et à présent je te dis : 'Viens avec moi pour toujours au Paradis.'"

[...] Nous nous sommes donc mises à chercher les pauvres de la ville de Trente pour aimer Jésus en eux. Quand nous rencontrons un

pauvre, nous lui demandions tout de suite son adresse : "Où habites-tu ?", pour aller le voir. Et nous n'attendions qu'une chose : qu'il nous dise ce dont il avait besoin pour essayer de le satisfaire.

Un jour, une maman ayant de nombreux enfants était restée sans électricité chez elle car elle n'avait pas d'argent pour payer la facture. C'était l'hiver et il est difficile de rester sans lumière l'hiver. Nous avons donc réuni notre argent que nous avons, même celui qui nous servait pour manger, et nous le lui avons donné.

Une autre fois, un jeune n'avait pas de manteau et n'avait pas non plus de gants. Ses mains étaient toutes violettes à cause du froid. L'une de nous venait à peine de recevoir une belle paire de gants entièrement doublés. Quand elle l'a vu, elle a pensé aussitôt : "Jésus est sans gants, je lui donne les miens tout de suite." Ainsi, il a pu avoir chaud aux mains.

Une autre fois, Chiara connaissait un pauvre depuis très

longtemps désormais, car tous les jours avec ses sœurs à la maison, elle mettait de côté au déjeuner un fruit ou un sandwich (...) et les lui portait. Cependant un jour... ce pauvre - vous comprenez - ne s'est plus contenté du sandwich, du fruit ou de ce que Chiara lui apportait et il lui a dit : "S'il vous plaît, Mademoiselle, vous n'auriez pas une veste pour moi ? Si vous pouviez m'en procurer une !" Chiara n'en avait pas et nous non plus car nous étions toutes jeunes. Alors, nous sommes allées en courant trouver Jésus (à l'église) et nous lui avons demandé : "Donne-nous une veste d'homme pour toi dans ce pauvre car nous nous n'en avons pas !"

Peu après, nous sommes sorties et nous avons rencontré une dame. Cette personne a dit à Chiara - et elle ne savait rien ! : "Tu as peut-être besoin d'une veste d'homme pour tes pauvres car je sais que tu en as beaucoup ?" "Bien sûr ! Bien sûr !" Chiara a pris cette veste et nous nous sommes précipitées chez lui, chez ce monsieur pauvre [...]. »

Chiara



Tiré de :
**"ERANO TEMPI DI GUERRA"
(C'ÉTAIT LA GUERRE)
SILVANA VERONESI**

Città Nuova 2005 pp 38-40

Dori et Silvana, deux des premières compagnes de Chiara (elles avaient 17 et 15 ans), racontent comment elles vivaient pour les pauvres.

Dori : « J'avais toujours beaucoup de peine quand nous allions voir Carmelina, parce qu'elle donnait l'impression que tout la dérangeait, qu'elle n'était pas satisfaite du ménage que nous avions fait dans sa maison, ou lorsque nous avions

lavé le sol. Nous ne savions plus quoi faire pour elle, elle répondait toujours en grognant et ne nous regardait presque jamais en face, comme si nous la mettions en colère. Mais tu sais... nous avons essayé de lui chanter des chansons et de faire comme si elle nous souriait... Aujourd'hui, elle nous a ouvert son cœur, elle a beaucoup pleuré, elle nous a dit qu'elle avait perdu ses enfants, qu'elle n'avait

plus la foi parce que, de toute façon, plus rien n'avait de sens pour elle. Quand nous avons commencé à aller chez elle, elle était heureuse de notre aide, mais elle souffrait trop, parce que, à la place de ses enfants, c'est nous qui étions là. Mais aujourd'hui, elle nous a dit que nous l'avons conquise par notre amour, que nous ne sommes plus des étrangères et qu'elle a retrouvé en nous ses enfants. »

Silvana: « Tu sais, Dori, j'ai compris pourquoi tu m'as dit qu'aller vers les pauvres c'est la plus belle chose au monde. Il y a quelques jours, un homme pauvre est venu chez moi, à la campagne. Il m'a demandé si j'avais une paire de chaussures pour lui. Je me sentais mal à l'aise parce que je n'en avais pas, mais je me suis souvenue de ce jour où Chiara, Graziella et peut-être toi aussi, vous aviez demandé dans l'église Ste-Claire, celle qui était accolée à l'hôpital "une paire de chaussures pointure 42, pour Toi, Jésus. C'est ce que tu nous avais demandé tout à l'heure, à travers ce pauvre homme, et nous ne les avons pas...".

Peu après, Duccia était venue à votre rencontre en passant à vélo, et elle vous avait offert une paire de chaussures pointure 42 pour homme, une pointure difficile à trouver ! Alors, aussitôt, j'ai dit à l'homme de revenir le lendemain et que d'ici là, je trouverais sûrement

pour lui des chaussures. Dès que la porte fut fermée, ma cousine et moi nous avons demandé à Dieu, au nom de Jésus, des chaussures pour ce pauvre homme. Tu sais que le soir après le dîner, ma tante – une de ces personnes qui ne donnent jamais rien, parce que rien n'est superflu et que tout peut servir – ma tante, donc, m'a dit qu'elle avait une paire de chaussures encore en bon état qui appartenaient à son fils et dont il n'avait plus besoin. Je la regardai, stupéfaite. Je me serais attendue à cela de n'importe qui, sauf de sa part ! J'ai saisi au vol les chaussures, je me suis précipitée dans l'escalier, et, dans ma chambre, je les ai nettoyées et lustrées avec le plus grand soin : elles étaient vraiment belles !

Hier, donc, l'homme est venu à midi pile, et j'ai couru à sa rencontre, mais mon cœur battait fort : Ces chaussures lui iraient-elles bien ? Je ne lui avais pas demandé quelle était sa pointure... mais nous avons prié ensemble le Père et le Père connaît tous nos besoins... mais... Je me penchai pour les lui mettre aux pieds, les mains tremblantes... Oui, elles lui allaient. Puis il s'est levé et il a dit : "Mademoiselle, on dirait que vous les avez faites sur mesure pour moi !" J'étais heureuse, heureuse, bien plus que lui qui regardait, satisfait, ses chaussures brillantes, car j'avais la preuve que Jésus nous écoute. C'était Lui qui m'avait donné ces chaussures et c'était moi qui les Lui avais mises aux pieds... »



Activité

Jeu

À réaliser de préférence en plein air ou dans un grand espace.

En rappel des cartons de nourriture et de médicaments qui s'entassaient dans le couloir de la maison de Chiara et que les premières focolarines et elle distribuaient aux pauvres, les Gen 3 doivent prendre des boîtes en carton, entrer dedans et les déplacer jusqu'à la ligne d'arrivée.

Matériel :

Un carton pour chaque joueur (assez grand pour pouvoir y mettre les deux pieds)

Déroulement :

Former les équipes.

Tracer une ligne de départ et une ligne d'arrivée.

Placer le premier joueur devant la ligne de départ ; les autres joueurs seront en file indienne derrière lui, chacun avec son propre carton à la main.

Au signal « partez », le premier joueur dépose sa boîte en carton sur le sol et entre dedans. Le deuxième joueur passe son carton au premier joueur qui le pose par terre devant lui et entre dedans. Le deuxième joueur entre dans le carton laissé par le premier joueur et ainsi de suite, pour toute l'équipe, jusqu'à ce que tous les joueurs de l'équipe aient franchi la ligne d'arrivée.

Le carton du joueur entré en dernier dans le jeu doit toujours atteindre le premier joueur pour qu'il puisse avancer. Il est interdit de mettre un pied hors de la boîte.

Sinon, l'équipe devra recommencer depuis le début.



SLOVAQUIE

Avec les petites Gen 3, nous nous rencontrons tous les mois et, à l'occasion de ces rencontres nous avons aussi des ateliers où nous essayons d'utiliser nos talents au service des autres. Au début de l'année, nous décidons ensemble ce que nous allons faire et à qui faire parvenir notre aide. Cette année, nous avons pensé à ceux qui souffrent en Afrique. Cette idée nous a incités à sortir voir les gens en ville, à vendre nos produits, à dire qui nous sommes et pourquoi nous faisons tout cela. Il y a eu plusieurs occasions où nous avons pu offrir les biscuits typiques que nous avons faits : des réunions de la communauté et divers marchés de Noël. Avec les Gen 4 nous avons distribué des Enfants Jésus en cire et d'autres objets faits à la main. Nous étions très heureuses d'avoir pu récolter environ 800 euros, que nous avons immédiatement envoyés

au Burundi. C'est alors que nous avons eu l'idée de contacter les Gen 3 du Burundi et de leur demander de faire une connexion par Skype pour que nous puissions nous connaître et discuter.

La rencontre Slovaquie-Burundi a été, pour nous tous, une grande joie : c'était beau de pouvoir échanger des expériences et de nous connaître à travers des chants et des danses. Le plus beau cadeau a été de découvrir que, grâce à notre contribution, elles avaient réussi à faire des voyages et à apporter la vie de l'Idéal à beaucoup de jeunes qui habitent loin et qui n'avaient pas pu venir à la Mariapolis.

Pour nous, Gen 3 de Slovaquie, c'était une incitation à faire de même ! Nous avons décidé d'aller rendre visite aux Gen 3 qui ne peuvent pas venir aux rencontres dans la capitale et de rencontrer des jeunes qui vivent dans les villages les plus reculés.



PORTUGAL

Dans ma ville, j'essaie de donner de la couleur aux points autour de moi que j'identifie comme les plus gris.

Il y a quelques années, j'ai reçu une demande d'un organisme qui cherchait des bénévoles pour aider à distribuer des paniers de nourriture aux personnes démunies. Sans y réfléchir à deux fois, j'ai accepté la proposition et, depuis lors, chaque mois, je vais aider les dames responsables.

Pour moi, l'effort est très gratifiant et je sens que c'est du temps bien employé : je n'ai jamais perdu l'envie d'aller aider. Cette expérience me donne l'occasion d'impliquer mes amis dans ma façon de vivre. De temps en temps, je demande à un camarade de classe s'il veut m'aider et, en général, tout le monde est très touché et heureux de l'expérience.

J'ai aussi l'occasion de rencontrer les personnes auxquelles les paniers sont destinés et d'écouter

avec attention leurs histoires, souvent très douloureuses (des situations de maladie, veuvage, ou chômage...). Leurs histoires et leurs témoignages ont profondément marqué ma façon de voir le monde et chaque « merci » que je reçois me remplit le cœur de joie.

Quand je suis en vacances, j'aide aussi à décharger les camions qui arrivent chargés de nourriture.

C'est ainsi que j'ai trouvé le moyen d'aider les personnes de ma ville qui sont dans le besoin.

ARGENTINE

L'année dernière, il y a eu de fortes inondations dans la ville voisine et beaucoup de familles ont tout perdu. Aussi, avec ma grand-mère, nous avons décidé de collecter de la nourriture et des vêtements pour eux et nous avons proposé aux voisins de contribuer à notre collecte.

Nous avons recueilli beaucoup de choses et nous les avons apportées à la cathédrale où elles ont été distribuées. J'étais très heureuse d'avoir pu faire quelque chose pour les autres.



Pistes de réflexion

Prenons la carte de notre ville et les points gris que nous avons trouvés. Que pouvons-nous faire concrètement dans notre ville pour soulager Jésus Abandonné dans les plus petits, dans les pauvres, dans ceux qui souffrent, dans ceux qui ont faim ?

- Réfléchir ensemble, en groupe, « là où la ville a besoin de nous » et nous engager aussi avec les autres.
- Rappelez-vous notre engagement commun d'atteindre l'objectif « Faim Zéro ».
- Sur le plan personnel, penser à une personne célibataire ou pauvre que nous connaissons pour l'aimer concrètement. En parler ensemble pour comprendre ce que nous pouvons faire pour elle.
- **Sur un bloc-notes** personnel, nous pouvons écrire les idées qui nous viennent et ce que nous faisons, au fur et à mesure.

En tête-à-tête avec Jésus

Allez à l'église et priez ensemble pour tous les besoins des pauvres de votre ville et ceux du monde entier.

Proposer le TIME OUT comme un « rendez-vous » quotidien pour prier pour ceux qui souffrent de la faim, de la guerre et de bien d'autres maux.

On peut aussi écrire ensemble une prière et mettre en place un système pour se rappeler mutuellement le rendez-vous quotidien.

